



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DE ROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 h.
BARAQUE 25

UNE JOURNÉE AU CAMP DE ZEIST

Le camp est encore endormi; les deux allées centrales, désertes, semblent s'allonger, interminables et font paraître le camp immense.... Aucun bruit ne décelé la présence des hommes. Seuls, des oiseaux traversent joyeusement le ciel en saluant de gazouillements affairés la belle journée qui s'annonce. Mais l'heure du réveil est proche, déjà, les portes des baraques s'entrouvrent et des soldats matineux se montrent.

Soudain, tel un diabolon sorti d'une boîte, un homme assurgi qui, brandissant un clairon, l'embonche et entrie une sonnerie vibrante. Aussitôt, répétée à gauche, à droite, partout, cette fanfare éclatante dégénère en cacophonie bizarre où l'oreille exerce du soldat distingue des beautés là où le profane se boucherait les oreilles.

C'est le réveil. Les portes claquent. Les yeux encore gros de sommeil, dépeignés, en bras de chemise, un essuie-main serri hâtivement autour du cou, les hommes se précipitent vers le lavoir pour une rapide ablution. Ils se hâtent, car le clairon a sonné dans l'intervalle et voici que, revenant des cuisines, des théoriciens d'hommes chargés de bidons, traversent "d'un pas tranquille et lent" l'allée centrale du camp. C'est la boisson du matin, liquide insipide que de délicieux ironistes ont qualifié pompeusement "Café". Soile-toi la face, ô Voltaire, toi que faisait pamer la liqueur qui

"sans altérer l'esprit, épanouit le cœur..."

Mon Dieu oui, je suis de ceux qui se rappellent, non sans mélancolie, le soir jaloux avec lequel l'épouse préparait la bonne tasse de café brûlant et odorant du matin. Je me persuade donc que l'on me pardonnera, en souvenir de cette lointaine réminiscence, mon évocation un tantinet prétentieuse à la grande figure du solitaire de Fernel.

Peu à peu, les avenues du camp

premier aspect plus vivant, des soldats les parcourent en tous sens. Au silence de la nuit ont succédé les mille bruits qui accompagnent les hommes et décelent leur présence.

Les soldats s'apprentent à partir en promenade; dans cette intention, ils se sont faits propres; leurs boutons de veste, consciencieusement frottés, luisent au soleil; leurs bottines brillent.

Pour être internés depuis trois ans, ces hommes ont néanmoins conservé ce souci de propreté qui caractérise le Belge. Ils se placent en rang et après un rassemblement préalable et un défilé devant les autorités militaires néerlandaises, les promeneurs constitués en divisions, précédés chacune d'une musique, s'en vont par les routes poudreuses. Ceux qui restent - les promeneurs, bien que quotidiennes, sont alternatives par divisions - assurent les divers services de propreté; d'autres s'essaiment à travers le camp; d'autres encore attendent... Leur oreille attentive a perçu la sonnerie "au facteur" et les voici se bousculant autour du vaguemestre. A chaque nom, lancé d'une voix monotone, le regard de l'un d'eux s'illumine cependant que d'un geste impatient il se saisit de la précieuse carte. Une lui annonce-t-elle, cette messagère, écrite par une main malhabile, rebelle aux fleurs de rhétorique?... Si importante, cette carte vient de si loin, elle est toute parfumée de l'odeur du pays....

Ô facteur qui, d'un geste machinal, semez un peu de bonheur autour de vous, facteur impersonnel, je vous aime! Il fait toujours sobal sur le seuil de votre porte.

Mais, voici que d'un pas pressé, un petit cahier bleu à la main, de soldats se dirigent vers les locaux où se donnent les cours. Ils se hâtent vers ces "sanctuaires de la science", soucieux d'être exacts: la lutte pour la vie à laquelle ils ont été mêlés leur a montré la nécessité d'améliorer leur savoir, voire d'acquies de nouvelles connaissances scientifiques et professionnelles. Volontiers, ils diraient avec Boileau: "...Cent fois sur le métier, remettre votre

ouvrage"....

Pourtant, encore que leur oreille soit attentive aux commentaires savants du professeur, ils jettent parfois un regard amusé vers la fenêtre d'où leur arrive l'écho lointain d'une musique. Fanfares et harmonies se disputent les préférences d'auditeurs avertis et moi, il est plus intéressant, que d'voir les soldats disserter sur les capacités musicales respectives du bombardon et de la petite flûte. Joutes pacifiques, si il en fut.

Les heures passent; harassés, les promeneurs sont revenus avec toute la poussière de la route sur leurs visages en sueur. Ils ont vite fait de se mettre à l'aise - Mesdames, je ne vous convie pas à entrer en ce moment dans la baraque - et ils s'affalent sur les sacs à paille en attendant la soupe

(à suivre)

E. H.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XV

Comme ils avaient, au Congrès de Vienne (1814-1815) réglé à leur guise la géographie politique de l'Europe, les rois coalisés croyant pouvoir anéantir l'œuvre de la Révolution. Ils voulaient restaurer l'ancien régime: extirper les idées nouvelles, rétablir les doctrines gouvernementales et sociales du passé, le despotisme de droit divin, les privilèges...

Au moment où ils avaient eu besoin de leurs peuples, les rois leur avaient fait des promesses. Le but atteint, ils s'empressèrent de ne les point exécuter. Nulle part, ils ne respectèrent le sentiment d'indépendance nationale; partant, ils détruisirent la liberté politique.

Pour défendre leur œuvre et se protéger contre les revendications populaires, les rois avaient formé entre eux une coalition permanente: la Sainte-Alliance.

Le pacte fut conclu à Paris, le 26 septembre 1815, entre les souverains de Russie

d'Autriche et de Prusse (Louis XVIII, roi de France, y adhéra).

Le tsar Alexandre eut le premier l'idée. C'était un esprit bizarre, rêveur, à la fois égoïste et généreux. Il était alors sous l'influence d'une femme mystique M^{me} Juliana de Brudener. Dans sa vieillesse, celle-ci s'était abandonnée à une piété exaltée. Elle voyait dans le tsar "l'ange blanc destiné à renouveler la nouvelle Jérusalem"; elle lui avait prédit des événements qui s'accomplirent en 1815. C'est ce qui explique la forme singulière du traité: les souverains de Russie, de Prusse et d'Autriche "se regardant comme frères en Jésus-Christ, et déclarant que la nation chrétienne n'a pas d'autre monarque que Dieu, notre divin sauveur, déclarèrent solennellement leur résolution inébranlable de ne prendre pour règle de leur conduite que les préceptes de la religion sainte. Les trois monarques contractants se prêtèrent, en toute occasion et en tout lieu, assistance, aide et secours; ils promettent de gouverner leurs sujets en pères de famille et de maintenir la religion, la paix et la justice".

Alliance étrange, formée sur le terrain religieux entre trois princes, dont l'un était schismatique, un autre hérétique, le troisième catholique romain. Mais la religion n'était qu'un masque qui voilait la politique.

Caractère mobile et fantasque, passionné et faible, volentaire et indécis. "subissant ou ayant l'air de subir en même temps les influences les plus opposées" Alexandre I^{er} est un personnage politique difficile à définir.

Il n'était pas par principe ennemi du libéralisme, il se disait même et se croyait libéral. - Il se montrait moins hostile aux idées libérales que Metternich, l'adversaire du libéralisme, ennemi déclaré de toute réforme, de toute concession, et qui s'appelait lui-même le rocher de l'ordure.

Ainsi, Alexandre accordait une Constitution à la Pologne (érigée en Royaume Constitutionnel); en France, il obligeait le roi Louis XVIII à accorder une Charte Constitutionnelle et en soutenait les partisans. Mais, en Russie, il gouvernait en autocrate; le droit divin des rois était pour lui un dogme.

La Sainte-Alliance ne devait pas être une association théorique, c'était une institution devant fonctionner réellement et exercer dans tous les États européens une surveillance continuelle contre les agitations révolutionnaires. En effet, les souverains qui la composaient convinrent: "qu'ils tiendraient fréquemment des Congrès, chargés à la fois de maintenir la bonne entente entre les gouvernements et de prendre des me-

sures contre les peuples mécontents. Ces congrès se tinrent assez régulièrement et chaque fois que la situation politique l'exigeait, notamment à Aix-la-Cha-

pelle en 1818, à Carlsbad et à Krems en 1819, à Troppau en 1820, à Laybach en 1821, à Verone en 1822. (à suivre) C.D.

La Mort Rôde...

Des millions d'hommes ennemis sont en présence,
De la mer du Nord au Caucase.
Des millions d'hommes ennemis voudraient que ceux,
Qui sont terrés en face d'eux
Se sauvent au vent fou de la déroute..... ou meurent!

La Mort répond au vœu de tous.
Elle trace à travers l'Europe
Une immense ligne sanglante.
Et prend aux peuples acharnés
Leurs enfants les plus beaux
Le Puc Trépan et les Moissons de l'avenir.

La Mort lit les livres des hommes
Et se penche sur leurs creusets;
Et des mines inépuisables,
Et des usines inlassables
Sort le métal de deuil.

La Mort rôde!
La Mort est en rouge marande!
Un sifflement sinistre l'accompagne,
Voici la Mort! Voici la Mort
Elle passe fulgurante sur son lourd char de fer
Et frappe.

Des cris poignants, des plaintes déchirantes
S'élèvent des tranchées.
Des hommes sont broyés et tailladés
Des hommes se lamentent
Dans les affres de l'agonie,
Dans l'indicible angoisse de mourir
De s'en aller ainsi dans la souffrance et dans le sang. . .

La Mort rôde!
Elle cherche l'os et la chair
Et le blasphème, cri mauvais
De l'impuissante rage humaine

Tision affreuse!
Corps mutilé de l'homme
Noble tête, cerveau, -
Toi qui jadis savais de comprendre,
De savoir tant de choses,
Qui connais un monde en toi,
Qui t'exaltais à l'infini,
Eh voilà broyé par toi-même,

Par l'arquefil fou d'un prince
Et d'un peuple
- Merveille anéantie, noble tête de l'homme . . .

Et toi, poitrine, si fière
Demandant l'air pur des forêts ou de la mer
Te gonflait toute! . . .

Mutilation du corps de l'homme,
O honte, honte inouïe! . . . (à suivre).

Georges Van Belle
A 38 - 25 C^m mitrailance
Fr. Belge.

Au Jour Le Jour

2 JUIN - Au lavoir de la 1^{re} Division, au travers des mailles on voit une blancheur qui se démène.

Intrigué, on s'approche et l'on s'extasie devant l'enveloppe démodée d'une de nos vedettes

du théâtre français, soumise aux inondations d'un de ses lavages tel qu'on n'en fait qu'un tous les ans.

On a l'air de lui crier: "Mais n'importe donc pas tout nu!"

3 - Offensive russe. Pan! ça nous fait l'effet d'un coup dans l'estomac. Heureusement qu'il est blindé.

Mais nous persuadons que cette offensive est la preuve de la résurgence des forces alliées.



Les moujiks et les petits péres ont repris conscience des réalités. Vivent les moujiks et les petits péres.

4 - Au théâtre flamand. Le "premier" qui joue le "déserteur", découvre dans une des poches de sa tunique un petit morceau de papier. C'est un fétiche laissé généreusement par le "déserteur" de l'autre camp, un talisman de succès et, de fait, le papier fétiche vous avertit inmodestement de ses vertus.

Il me doit deux triomphes, annonce-t-il.

Ah! les artistes!

5 - Sur la route d'Amersfoort, un peloton de cyclistes belges pédale insouciant, quelque cent mètres plus loin, une troupe d'autres belges sous la conduite pacifique d'officiers belges. Ce sont les maries amenés au bain.

Ils viennent paraît-il goûter à nos douches les plaisirs du bain de mer au Tweedsee.

6 - L'Écho belge nous apprend des choses!! Dans un patelin moyen-âgeux, il y a

un de nos camarades qui fut au camp un professeur "inégalé".

C'est beaucoup d'encens pour un vivant.

On dit que des prof. d'ici, en lisant ce panegyrique, se sont demandé: "Serais-je bête?..."

7 - Samedi - Ça me dit rien du front. Rien ne saille ni dans le camp, ni dans mon cerveau.

8 - Il nous tombe un interne du Ciel.

Un adjudant français de l'escadron le de bombardement d'Essen a atterri en Hollande.



On l'a interné chez nous.

Au mess des sous-officiers on lui fait fête: il y a exhibition de boxe, d'athlétisme, on boit.

Nos sous-officiers se surprennent tous à "fransquillanner". A un moment inattendu entre Laripette: émouvante entrevue "Etes d'Paris? Moi aussi... Ah! Camarade, vieux frère, syndique."

Rencontre en ville "Monarque" Robert qui dansait le tango argentin dans la Langestraat.

Quelle laque! mon prince

Vap.

Conférence Militaire.

LES VOLCANS par le lieutenant Cambrou

Un volcan est un appareil naturel qui met en communication d'une façon permanente ou temporaire la surface du globe avec la masse fluide interne. Il se présente généralement sous l'aspect d'une montagne conique tronquée à son sommet par un orifice en forme de coupe, appelé cratère, au fond duquel débouche un canal ou cheminée.

L'activité volcanique se manifeste par tant un ensemble de phénomènes au nombre desquels les plus remarquables sont les éruptions.

Une éruption est presque toujours annoncée par des signes précurseurs. Elle débute par une explosion due au dégagement d'énormes quantités de vapeurs et de gaz qui projettent dans les airs des cendres, des scories, des blocs souvent volumineux. Puis apparaît la lave, qui s'écoule du cratère ou par des fissures du cône, tandis que les dégagements gazeux diminuent d'intensité. Enfin la lave s'arrête, le volcan se calme et il ne reste plus sur le lieu de l'éruption que quelques émanations gazeuses qui persistent plus ou moins longtemps.

Les volcans ont dû commencer par de violents tremblements de terre, à la suite desquels le sol s'est ouvert. Ces secousses causées par les gaz et les matières fluides qui cherchent à se frayer une issue, ne sont pas d'ailleurs les seuls phénomènes précurseurs de l'éruption.

Pour les volcans établis, elles sont accompagnées de bruits souterrains, de tarissements des puits, de la diminution du débit des sources dans le voisinage et d'une augmentation dans le dégagement des vapeurs qui sortent du sol.

A mesure que les matières en fusion montent dans la cheminée, il se dégage une grande quantité de chaleur dont les effets se font sentir sur les parois du cône. Quand elles sont couvertes de neiges dans ce cas, il résulte des torrents qui causent des ravages d'autant plus terribles qu'ils sont inattendus (Cotopaxi, Jecla). L'éruption proprement dite commence par des craquements dans le cratère dont les parois internes s'éboulent en partie. Puis une formidable explosion se produit: les matières solidifiées qui obstruaient la cheminée sont violemment projetées et on voit s'élever vers le ciel une épaisse colonne de fumée noire qui à la partie supérieure, s'étale en un panache horizontal et qui réfléchissant la lumière de la lave en fusion, ressemble la nuit à une gerbe de feu. Cette colonne de fumée peut avoir plusieurs milliers de mètres de hauteur.

La force de projection des volcans est énorme; on a vu des morceaux de rocs lancés à 11 km. Les cendres sont parfois entraînées par les vents jusqu'à des distances considérables.

Lors d'une éruption en Irlande en 1875 on constata une pluie de cendres à Stockholm, distant de 1900 km du lieu de l'éruption. Le volume des matières rejetées par les volcans est souvent prodigieux; elle ensevelit des villes entières et les débris recouvrent le sol jusque 500 km.

(Krakatoa)

Les volcans sont rangés en 3 catégories: les volcans à éruptions intermittentes (Vésuve); les volcans en activité perpétuelle (Stromboli) et les volcans éteints (Convergne).

Les volcans se trouvent sur toutes les latitudes et à toutes les altitudes; en général, toutefois, ils sont situés dans le voisinage des mers, dans les îles, sur les bords des continents.

L'orateur termine son intéressante conférence en parlant des geysers et des tremblements de terre.

Nous regrettons n'avoir pas la place nécessaire pour reproduire plus fidèlement la conférence du lieutenant Cambrou qui avait attiré beaucoup d'auditeurs.

E. H.

LE FRONT ANGLAIS.

Conférence par M. H. Sejeune, homme de lettres.

Déjà nous avons goûté un plaisir rare à lire les nombreux articles que M. Sejeune a écrits dans nos journaux de Hollande; déjà nous avons été séduits par la pureté et l'harmonie de son style autant que par la clarté, bien française de sa phrase. Ces qualités, nous les avons retrouvées dans la conférence qu'il nous a donnée sur "le front anglais". M. Sejeune a montré en termes aussi clairs qu'éloquents toute la grandeur de l'effort anglais. Avec lui nous avons quitté les routes de l'arrière pour arriver jusqu'à la ligne de feu; aucun détail ne nous a échappé, grâce aux admirables projections lumineuses présentées par M. van der Stegen et commentées en termes précis par le conférencier.

Ce fut là, certes, une des plus belles conférences que nous ayons entendues au camp.

E. H.

LE THÉ DU PRISONNIER

La représentation organisée le 8 courant, à la salle Amicitia, par le Théâtre du Prisonnier avait réuni une assistance select. Pourrait-il en être autrement avec, au programme, une œuvre de H. Savedan, le maître écrivain et une pièce du délicieux humoriste qui s'appelle Eristan Bernard?

Nous n'avons pas à analyser "Service" de Henri Savedan; tout le monde connaît cette pièce admirable, profondément émouvante, qui parle au cerveau aussi bien qu'au cœur du spectateur.

Cette œuvre forte et supérieurement pensée avait réuni une interprétation de choix; aussi avons-nous partagé les affres de M^{me} Eulin personnifiée excellentement par Madame Rousseau, et admiré le jeu sobre de M^l Rommée (Lieutenant Eulin) le pathétisme de M. Kilmart (Colonel Eulin) autant que la rudesse toute militaire de M. Larent (le général). Quel dommage que M. Mouton ait fait un minuscule si incolore!

Le petit chef d'œuvre de Eristan Bernard "L'Anglais tel qu'on le parle" a été enlevé avec brio par M^{lle} Etoche, comme toujours exquise de naturel, M. Charlaux, excellent dans le rôle d'un interprète de haute fantaisie, M. Basson, un insulaire très justement campé et par M. Bohist, qui nous a donné un très bon Cicandel.

Le succès a donc été très grand; la recette ayant été bonne, ce succès aura sa répercussion dans les camps de prisonniers où végètent nos malheureux compatriotes.

E. H.

LES INFANTS DES CHEONCO CLOTIERS

ET DU PAYS NOËR

SOIRÉE DU 5 JUILLET 1917

Décidément, les cercles régionaux se consacrent au théâtre! Il ne se passe pas de semaine que l'on ne voit eclater sur une de nos scènes une comédie ou un vaudeville, marqués de cet esprit de terroir qui caractérise si bien le Belge, qu'il soit de Mons, de Liège ou bien de Bruges.

Cette fois nous avons eu la primeur de "R. tour d'internet" de "Puisix, pu sot" et de "L'union de M^{lle} Pauline" pièces en un acte très amusantes et jouées par nos hemmyers avec une verve communicative.

Félicitons donc M. M. Lore, Piret, Salmon, Cauchie, Labiau, Libier, Marquebreucq, Aucquenois, Dupuis et enregistrons le succès qui les accueillirent et attendons en d'autres.

E. H.

A LA CANTINE

Un de nos meilleurs amis a cru se reconnaître dans un des personnages mis en scène dans notre article "A la Cantine" paru dans notre numéro précédent. Peut-

on dire que nous n'avons jamais visé notre ami, abusé par une similitude de noms? Peut-on dire également que nous n'avons mis en scène, dans ce dialogue, que des personnages impersonnels et que les noms "Jules" et "Pierre" ont été choisis comme d'autres auraient pu l'être? Peut-on dire en terminant que la sympathie de notre ami nous est chère et que nous déplorerions la perdre, alors que rien ne justifierait cette désaffection?

E. H.

AVIS

Toutes les correspondances destinées au journal, doivent être adressées, suivant le cas:

- 1°) à l'administration
- 2°) à la rédaction

du "Courrier" Baraque 25 camp II

Les Bureaux sont ouverts tous les jours de 9 à 11 heures, à l'exception des Dimanches et jours fériés.

Dernière dépêche de Patagonie....

Etant donné la disette de cuir, les autorités autorisent et même encouragent les fonctionnaires à remplacer bottes, bottines et souliers par des sandales "avec ou sans chaussettes".

VELOCE-CLUB.

Dimanche, 8 courant excursion à Arnheim et environs sous la conduite du Lieutenant Horrig, toujours aimable et cordial.

Départ de grand matin, sous un ciel plutôt gris. L'entrain fait quelque feu de forêt pendant les premières heures; la plupart des participants semblaient n'être pas encore trop bien éveillés. Nous traversons quelques villages, aux aussi encore plongés dans une lourde torpeur. Notre clairan se chargea, enfin et heureusement, de les en tirer tous par quelques sornettes retentissantes. Notre arrivée aux bords du Rhin nous permet d'admirer l'immense vallée du fleuve. Ce coup d'œil présente un grand contraste avec ce que nous voyons journalièrement.

Encore quelques kilomètres par monts et par vaux et nous pénétrons dans la charmante ville d'Arnheim qui, quoique petite, avec son animation, ses mouvements, ses boulevards, évoque en nous le souvenir de quelque grande cité belge. Durant les heures de liberté qui nous y furent octroyées, la vue des toilettes clai-

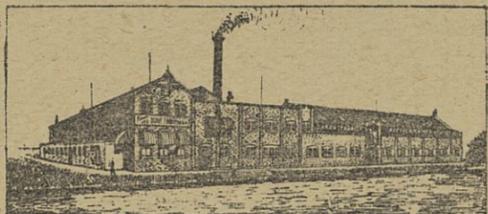
res, de jolis minois aux yeux rieurs, le va-et-vient continu de cette foule, enfin toute l'effervescence d'une véritable ville, tout cela contribua inconsciemment à égayer les plus taciturnes d'entre nous. (S'il y en avait!) Toujours est-

il que nous revînrent au lieu de rassemblement, la même joie, le mot pour rire aux lèvres.

Dans l'après-midi, visite agréable et un peu mouvementée de la jolie propriété de Bozendaal.

Prises de quelques photos assez originales. Peu après nous reprenons le chemin du retour. Nous traversons Wageningen, Roemen et rentrons au soir, charmés de cette belle randonnée.

Un membre



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON
TABAC DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTSZOON JORE

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

OCCASION

A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

S'ADRESSER CHEZ J. RÉZENNE
VILLAGE ELISABETH 45 §

MONTRES CHAINES RÉPARATIONS

FR. DURIGNIEUX

BARAQUE 23 CAMP 1
Horloger du Camp et des Cantines
TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI.

ACHETEZ VOS CIGARES ET CIGARETTES CHEZ G. OUDRAAD 't ZAND 1 PRIX MODÉRÉS



DEMANDEZ PARTOUT DEKKERS

CHAMPAGNE

PILS

FABRI DEKKERS

BREESTRAAT 45

AMERSFOORT

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX
"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE
Paraissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boulevard Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pra-
tiques pour industriels et commerçants
Circulaires explicatives. Specimens et
tarifs sont envoyés franco

PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRÉ

48 UTRECHTSCHEN WEG

TELEPH. INT. 371

Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

CAFE

W. DE BONDT

OP DEN HOF 20

CONSOMMATIONS N^o CHOIX

COLLECTIONNEURS

Pour débutants
200 timbres différents fl. 1.15
100 " " plus rares 1.15
350 " " 2.50
15 Japon et 5 Chine 0.35
100 timbres différents ASIE 1.45
100 " " AFRIQUE 2.50
100 " " AMÉRIQUE DU SUD 2.50
1 kilo contenant plus de 10.000 1.15
1 " timbres étrangers 2.25
Envoi franco après réception mandat
par poste. Contre remboursement
15 cent en plus
A. FRANKEN 38 VREDEHOEFSTR
ROTTERDAM.

W. HUISKES

LANGERACHT 19

COIN DE LIEVEWROUWESTR.

CONSOMMATIONS DE CHOIX

PENSION BOURGEOISE

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ E. J. VAN OMMEN

ARNHEMSCHE STRAAT 19

Personnel belge. On parle français
Spécialité de Boudin noir

Sard maigre fumé et
saie TELEP. 89.

TIMBRES

J'achète timbres Camps
d'internement sur enve-
loppe originale

RENÉ MALGET

ZANDVOORT

USINES AMERSFOORT EYSINK

AUTOMOBILES

MOTOCYCLETTES

BICYCLETTES

CAFE

W. HARTMANN

WEVERSINGEL

PILSEN

MAESTRICHT

DEMANDEZ LES BIÈRES EN FUTS ET EN BOUTEILLES

DE LA BRASSERIE

DRIE HOEFJZERSF. KRINNEN

AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG

LE POILU

INFAILLIBLE contre pellicules et
chute de cheveux EN GROS La Haye
Obrechtstr. 415 Tél. 1645 Schev.
DÉTAIL: La Haye: Letitie Groen-
markt 30 - Magasin Belge,
51-53 Lange Voorhout.
Rotterdam et Utrecht: Grand
Bazar Français - Scheveningue
Orange Galerie 75.

CHEZ M^{me} DAEL

RESTAURANT TRÈS CONNU NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT

On dîne à prix très raisonnables
jusqu'à 9 heures du soir.
Plats au gré du client.

J. KLEIN EN ZOOON
MUURHUIZEN 2

achat et vente de toutes
sortes de livres, gravures et
timbres étrangers. Costumes
de dames et hommes d'occasion.
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

W. STEENBEEK EN ZON
HAVIK 47 LAVENDELSTRAAT
CHAUSSURES ET CUIRS

Les Flamands et les Wallons
viennent à cette adresse
chercher leurs chaussures

M. TIMMERMANS
KROMMESTRAAT 25

Maison recommandée
pour **CORDES DE VIOLON**
ET DE **MANDOLINES**
ARTICLES DE
MUSIQUE

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRES LA GUERRE
Cryans de drainage des tuyaux
d. Brunnis-Les Courais sont les
meilleurs demandez les à votre
fournisseur ou à l'agent général
pour la Belgique et la Hollande.
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER
THOUROUT CEL. OCC.

BOULANGERIE-PATISserie
ELECTRIQUE

D. PRINS
OP DEN HOF

PATISserie BELGE
C. A. STOOVE

UTRECHTSCHESTRAAT 24
Cougues de Dinant, de
Reims, de St. Nicolas et de
Basselt.

VISITEZ LE CAFÉ
F. BOS

HOF 23 COIN VUVER
LE MEILLEUR
MAESTRICH
PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-LOGEMENT
PRIX MODÉRÉS

K. BOOT
KAMPSTRAAT 27
CIGARES-CIGARETTES

VISITEZ LE
CAFÉ
VAN SCHAİK

3. ZUID SINGEL
RECOMMANDÉ

CAFÉ PRINS
ARNHEMSCHESTRAAT
PILSEN LAGER
ET MAESTRICH
8 CENT LE VERRE

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT J. GRUNO GRONINGUE

ALLEZ CHEZ
BRUINTJE

KRANKELEDENSTRAAT
BIJ DE TOREN
Tous les jours poissons
rôtis et à la daube.
Conserves au vinaigre
J. KRUIT



CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

CONCERT SYMPHONIQUE TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES
DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6
7 A 11
CONSOMMATION DE CHOIX - - - -
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID ENTREE LIBRE

EERSTE UTRECHTSCH
COOP. BOTER INRICHTING
"DE VOORZORG"

LEUSDERWEG 162 1/2 J. G. SMIT
Beurre crème (sans le contrôle du Gouvernement)
fl. 220 le kilo - Mélange extra pour l'usage
de la table et de la cuisine. En porté à domicile.

CAFÉ

A. VAN DEN HOEK
APPELMARKT 7
CAFÉ DE KOOPHANDEL
PENSION BOURGEOISE
ECURIES
GARDE-MEUBLES

BOULANGERIE
ELECTRIQUE
SPECIALITÉ DE TARTE AU RIZ
FAITE PAR DES BELGES
TARTE A LA CRÈME
J. TH. VAN NES HOF 30
FRAIS TOUS LES JOURS

DE KEIZERSKROON
HOTEL CAFÉ-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC 379

AMIS BELGES
ALLEZ TOUS AU CAFÉ
DE ZOETE INVAL"
C. V. D. HEUVEL
VISCHMARKT 15
LA MEILLEURE BIÈRE

N'oubliez pas
d'aller chez
M^{me} SMIT V^{ve} HEERTJES
DÉGUSTER UN VERRE
STATIONSTRAAT 29
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX

MILITAIRES!
Achetez vos outils
pour travaux manuels.
chez **H. L. VAN ESVELD**
LANGESTRAAT 135-137.

MEERSALON
crème glacée bières
K DE WALL
99. LANGESTRAAT. 99
Service soigné - Prix modérés.
RECOMMANDÉ

ALLEZ TOUS AU
CAFÉ-BILLARD
W^{ve} C. BERG
ZUID-SINGEL 30
RESTAURANT-LOGEMENT
Recommandé aux Belges
CIGARES-CIGARETTES-CAFÉ